

➤ Misère, je dois écrire un article sur la richesse!

Apprendre est enrichissant, hormis le fait d'apprendre que l'on est ruiné

Je méprise le mot richesse lorsqu'il rime avec tiroir-caisse. Pour moi, tout le monde devrait avoir le moyen d'avoir les moyens.

Mon opinion, lorsque je vis Larry Chess pour la première fois, fut instantanée. Avec son air dédaigneux et prétentieux, il me fut tout de suite antipathique. On me le présenta comme mon supérieur hiérarchique et je sus instinctivement que le courant ne passerait pas entre nous. Mon instinct ne me trompe que rarement!

Sa fonction principale était d'augmenter le bénéfice et il était récompensé d'une belle prime chaque fois que nous avions dépassé la barre des quotas. Nous étions une petite centaine d'ou-

vriers sous ses ordres et nous dépassions chaque mois cette fameuse barre pour, bien naturellement, ne pas toucher la moindre prime. (Il est vrai que c'était nous qui trimions, il était donc tout naturel que la récompense revienne à ce meneur d'hommes.)

On dit que l'argent va à l'argent! C'est bien le cas dans ce récit puisque ce sont les ouvriers qui s'épuisent au travail pendant que Larry Chess s'enrichit.

La richesse s'enrichit, ai-je failli écrire...

Bon, inutile de dire que cette his-

toire n'est vraie que dans mon imagination, toute ressemblance avec ces personnages ne serait que pure coïncidence. Je ne savais tout simplement pas quoi écrire sur la richesse, ce sujet m'étant totalement inconnu.

Deux manières pourraient me permettre de mieux comprendre ce mot. La première serait que tous les milliardaires déposent 10.000 € sur mon compte, ce qui ne serait après tout pour eux, qu'une simple goutte d'eau qu'ils daigneraient verser dans ma gourde.

L'autre solution serait que tous les pauvres infortunés de la terre me donnent quelques misérables petits «cents».

La triste réalité est que je suis à

peu près sûr de devenir plus riche avec cette seconde alternative.

Mais être riche d'argent, est-ce vraiment cela, la richesse? Bien sûr que non, il y a par exemple le travail, qui même s'il ne permet que très rarement de devenir riche, est malgré tout une richesse en soi.

Alors, je me pose une question. Puisqu'on a encore le droit de payer en liquide, pourquoi ne pourrait-on pas payer avec la sueur de son labeur? C'est après tout un liquide tout aussi noble que l'argent.

Après le fictif, il y a aussi le réel, nettement plus terre à terre. Par exemple, le profit personnel de certains chefs d'Etat alors que le peuple vit dans la misère fait que certaines richesses peuvent être

perçues avec dégoût. Il est en effet de notoriété publique que certains dirigeants acquièrent de somptueuses villas et résidences à Paris et sur la Côte d'Azur, tandis que la population de ces pays se démène pour survivre.

C'est à ces gouvernants-là qu'il faudrait dire: «Casse-toi, pauvre con!» Mais bon, richesse de vocabulaire oblige, un président de la République ne fera jamais ce genre de remarque... Quoi que!

Voilà, cela n'était qu'un petit cri de révolte dans ce monde de requins, tout en sachant que demain... rien n'aura changé.

Alors, en attendant, vive la richesse de la culture et à bas la culture de la richesse!

Jean-Claude Empain